

# Patrimoine mondial, pas

Chaque année en février, les pays présentent leurs candidats au Patrimoine de l'Unesco. Zoom sur cinq des



La statue de la Liberté, la tour de Londres, la Grande Muraille de Chine... Plus de 1000 lieux et sites dans le monde arborent ce titre: « Inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco ». Mais les places sont chères tant la sélection est longue et pointue. En France, 37 concurrents patientent, dont les cinq présentés ici. Certains sont en lice depuis vingt ans, pour faire partie des deux élus qu'une commission intergouvernementale désigne, chaque année en février, pour tenter leur chance. Candidats proposés par la France cette année: un quartier de Strasbourg et un site polynésien. ■



Le parc national du Mercantour

## Le Mercantour et ses roches de 350 millions d'années

C'est l'un des « hot spots » mondiaux de la biodiversité. Pas moins de 12000 animaux, végétaux et insectes sont répertoriés dans « L'espace transfrontalier Maritime-Mercantour ». A cheval sur la frontière franco-italienne, cette aire naturelle de 128 500 ha s'est portée candidate en 2013, dans la catégorie « espaces naturels » qui compte 191 sites, dont le Machu Picchu péruvien. Les deux sites – Mercantour et Alpi-Maritime – forment le premier parc naturel européen et accueillent plus d'un million de visiteurs par an. Le comité de soutien, porté par les élus locaux, compte mobiliser toute la population: habitants, entreprises, amoureux de la nature, artistes... Avec le label « Patrimoine mondial », le site profiterait de moyens supplémentaires pour assurer sa préservation. Notamment celle des quarante espèces qui n'existent que dans le parc, dont des plantes herbacées ou le vautour gypaète barbu.



Les plages de Normandie

## Les plages du Débarquement, sur 80 km

Omaha Beach, Utah Beach, Gold Beach... Depuis 2014, la candidature des plages du débarquement de Normandie est à l'étude. Les biens à classer sont répartis sur plus de 80 kilomètres de côtes, mais aussi en pleine mer. « Nous avons recensé 215 biens maritimes méconnus », souligne Marie-Agnès Poussier Winsback, vice-présidente de région en charge du dossier: Un vrai casse-tête pour conserver et valoriser ces épaves disséminées au fond de l'eau. Le très fort attachement de la population locale à ces lieux chargés d'histoire et le soutien de personnalités comme Simone Veil devraient favoriser une inscription à partir de 2018.



Les œuvres de Le Corbusier

## Le Corbusier, une candidature complexe

Et de trois! « L'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier » repassera cet été devant le jury de l'Unesco. Déjà recalée en 2009 et 2011 par manque d'harmonie et de cohérence, sa candidature est complexe. Sept pays travaillent ensemble pour obtenir la reconnaissance de 17 de ses bâtiments. En outre, « il est rarissime qu'une œuvre du xx<sup>e</sup> siècle soit classée au Patrimoine mondial », tempère Marc Petit, vice-président de l'association des sites Le Corbusier. Le projet a toutefois des atouts qui laissent espérer à ce passionné une inscription en juillet 2016: « C'est le premier architecte qui a mis le développement durable au centre de son travail. »



# facile d'y entrer!

sites français qui espèrent obtenir le précieux label. PAR PAULINE AMIEL



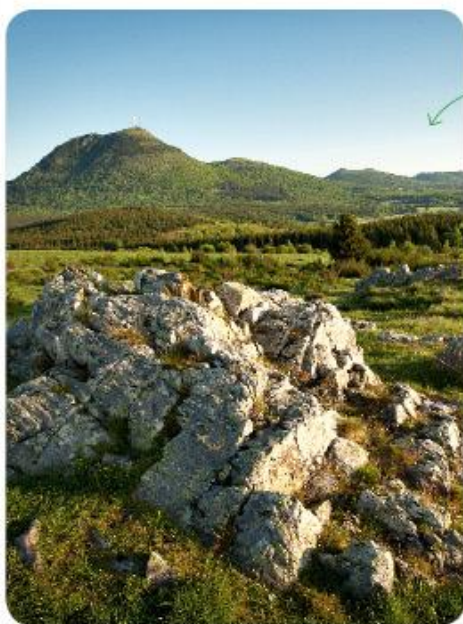
La vieille ville de Nîmes



## Nîmes, la « Rome française »

Le point fort de Nîmes, c'est bien sûr son patrimoine romain exceptionnel. La Maison carrée, l'amphithéâtre, la tour Magne... Autant de bâtiments antiques sur 94 hectares parmi les mieux conservés au monde. De quoi justifier une candidature, déposée en 2012, portée par un atout majeur: la cité continue d'influencer la culture et l'architecture depuis l'Antiquité. C'est ce trait d'union entre passé et pré-

sent que le site met en avant pour séduire l'Unesco. Preuve de cette continuité, la ville se dotera en 2018 d'un musée de la Romanité. Autant d'investissements dont la commune espère des retombées touristiques importantes. A l'instar du pont du Gard voisin, inscrit au Patrimoine depuis 1985, et qui affiche des taux de fréquentation exceptionnels, avec plus d'1,3 million de visiteurs par an.



La chaîne des Puys

## La Chaîne des Puys, au cœur des volcans d'Auvergne

Candidate depuis 2011, mais recalée en 2014, la « Chaîne des Puys et la Faille de Limagne » est dans la dernière ligne droite. En juillet prochain, le comité du Patrimoine mondial de l'Unesco rendra sa décision définitive. L'enjeu de cette candidature? La préservation des volcans, cratères et failles en veillant à ne pas impacter le développement économique de la région ni l'intégration des activités humaines. Le comité de soutien, qui compte plus de 51 000 personnes, ne ménage pas ses efforts pour vanter sa candidature. Claire Chazal, Patrick Poivre d'Arvor ou encore le perchiste champion olympique Renaud Lavillenie en font partie.

## Le casse-tête de la sélection

Plus de mille six cents candidats dans le monde pour combien d'élus? Afin de faire le tri, l'Unesco a mis en place un processus complexe. D'abord, chaque Etat doit faire sa propre sélection parmi les postulants nationaux, puis choisir deux dossiers soumis au comité au mois de février. Selon ses propres critères, l'Unesco examine alors

toutes les candidatures et donne sa réponse au mois de juillet de l'année suivante. Ainsi, un quartier de Strasbourg et le site polynésien seront fixés à l'été 2017. Pour autant, un site retoqué peut retenter sa chance. Et la persévérance peut payer... Ephèse, vestige de la cité antique en Turquie, a mis plus de quinze ans à figurer sur la liste!

## Un label qui rapporte

Il en va de l'inscription au Patrimoine de l'Unesco comme des étoiles pour les restaurants. Cette distinction assure des retombées économiques. Afflux de touristes, bonne place dans les guides, investissements hôteliers: ce label change la donne. Ainsi, la cité épiscopale d'Albi, classée en 2010, a vu sa fréquentation augmenter de 50% en 2012 pour atteindre, l'an passé, plus d'1,3 million de visiteurs. Les

subventions affluent également. « Les bassins miniers du Nord-Pas-de-Calais ont reçu des fonds européens qui ont permis la rénovation de sites industriels », explique Catherine Bertram, directrice du site labellisé en 2012. C'est également une fierté et une récompense fédératrice. Plus de 25 000 personnes ont participé à la fête pour les bassins miniers.